RENCONTRE

Simon Morant, un artiste complet

Au coeur du théâtre Pellerinais, Simon Morant est à lui seul une véritable palette artistique. En effet, comédien, musicien, chanteur, metteur en scène et professeur de théâtre, il s'investit depuis son arrivée au Pellerin, il y a plus de 10 ans, à partager localement sa passion des arts vivants.



Professeur de théâtre à l'amicale laïque, co-créateur de Si Les mots, musicien, etc. on peut vous voir et vous entendre dans de nombreux événements Pellerinais. Pouvez-vous nous parler de vous ?

Je suis avant tout comédien professionnel. J'ai commencé le théâtre très jeune et aussi loin que je m'en souvienne, j'ai toujours voulu en faire mon métier et en découvrir tous les aspects. J'ai passé ces 20 dernières années au service de nombreuses compagnies de théâtre professionnelles. J'ai fait du spectacle de rue, des scènes nationales, des festivals, du cinéma, des téléfilms, du cirque... C'est à mon arrivée au Pellerin que j'ai eu envie d'aller plus loin : de partager ce qui m'anime, de mettre en scène, de créer, de produire... D'abord, j'ai créé l'association Si les mots pour enseigner le théâtre aux adultes avec l'aide des premiers membres de l'atelier. Ensuite, tout s'est enchaîné, avec beaucoup de collaborations culturelles locales. Aujourd'hui, je me considère comme un artisan de terrain du spectacle vivant.

L'association Si les mots, qui fête cette année ses 10 ans, est aujourd'hui devenue une véritable troupe. Pouvez-vous nous parler de cette aventure ?

L'association a débuté comme un simple atelier théâtre. Aujourd'hui, c'est une vraie troupe, reconnue dans le réseau de théâtre amateur, de 2 comédiennes et de 5 comédiens passionnés qui gardent l'envie de se surprendre. Nous y avons créé de véritables liens artistiques et personnels. En 2018, j'ai mis en scène "Zaï Zaï Zaï Zaï", le premier "vrai" spectacle de la troupe, adapté de la BD de Fabcaro. Celui-ci continue de tourner et d'évoluer encore aujourd'hui. Ensuite, ma compagne a mis en scène une pièce de Marivaux, dans un registre plus classique et qui a beaucoup plu aussi. "À la vie !" sera notre troisième spectacle et nous lui espérons le même succès.

En effet, "À la vie !" est la deuxième bande dessinée que vous adaptez. Pouvez-vous nous expliquer votre démarche créative ?

Je passe des heures à lire jusqu'à ce qu'une pièce m'inspire et résonne avec le nombre de comédiens de la troupe, leur appétit de texte... Mon travail combine pédagogie, mise en scène et direction d'acteurs, ce qui me passionne. Chaque nouvelle création est un mélange de défis, d'émotions et de dépassement de soi. C'est enrichissant et ça me comble !
Dans "Zaï Zaï Zaï Zaï" tout est noir et drôle et dans "À la Vie !" tout est blanc et pas toujours drôle... L'idée était de respecter le contraste entre des moments tragiques et des touches d'humour, tout en soulignant la richesse de la complicité entre soignants et patients.

Qu'est-ce qui vous a amené à adapter le roman graphique de l'Homme étoilé, qui traite d'un sujet délicat et difficile : les soins palliatifs ?

Dans notre troupe, chacun d'entre nous a vécu des expériences liées au deuil et cela a renforcé notre volonté de porter ce sujet sur scène. C'est pour nous, un moyen de rendre hommage aux soignants et notamment à ces personnes remarquables qui sont des appuis indispensables sachant faire preuve d'écoute, de patience et de disponibilité pour tenter de soulager la souffrance physique et émotionnelle de nos proches dans leurs derniers moments. Dans l'oeuvre originale, Xavier utilise les arts et la musique pour créer du lien avec ses patients. C'est quelque chose qui m'a tout de suite parlé, étant moi-même musicien. Transposer sur scène cette dimension musicale qui apaise, fait rire, permet de s'évader et renforce les moments de complicité et d'émotion entre les personnages...

Il est vrai que sur les planches ou dans la rue, on vous voit rarement sans votre accordéon...

Oui, la musique a toujours été un pilier dans mon travail. J'ai découvert l'accordéon à 20 ans et depuis, il ne m'a jamais quitté. Que ce soit sur scène ou dans mes créations, j'aime mêler théâtre et musique pour offrir une expérience plus riche et complète. La musique permet de traduire des émotions que les mots seuls ne peuvent parfois exprimer et elle crée des ambiances qui transportent. Nombre de mes spectacles sont empreints de musique.

Pour terminer, en dehors de Si les mots, pouvez-vous nous parler de votre actualité et de vos projets ?

En début d'année, j'ai fondé ma compagnie de théâtre professionnelle "La Note" et suis en train d'écrire et de mettre en scène un seul en scène de théâtre musical que je commencerai à jouer l'année prochaine. Je finis aussi la fabrication d'un banc public mobile et musical, qui transporte mon duo accordéon/clarinette « Bambou et Géranium ». Côté associatif, j'anime depuis la rentrée un nouvel atelier théâtre pour adultes à l'Amicale laïque et je continue d'y donner des cours aux adolescents. Enfin, je suis toujours impliqué dans des projets pellerinais, Les Pellerinez, l'Art à la Pell' et au 3 francs 6 sous, avec sa fameuse chanson du samedi midi !